



**CEREMONIE D'OUVERTURE DU SEMINAIRE REGIONAL DE L'OIE  
SUR LA COMMUNICATION A RABAT : MOT DE BIENVENUE DE  
L'ADJOINT AU REPRESENTANT REGIONAL DE L'OIE**

**Rabat, le 07 octobre 2010**

- ✚ Excellence Monsieur le Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural,**
- ✚ Excellence Monsieur le Directeur Général de l'Organisation Mondiale de la Santé Animale,**
- ✚ Monsieur le Représentant Sous – Régional de l'OIE pour l'Afrique du Nord,**
- ✚ Monsieur le Coordonnateur régional de la FAO/ECTAD,**
- ✚ Monsieur le Délégué du Royaume du Maroc auprès de l'OIE,**
- ✚ Mesdames / Messieurs les formateurs,**
- ✚ Mesdames / Messieurs les participants,**

Tout d'abord, permettez-moi, au nom de Monsieur le Représentant Régional de l'Organisation Mondiale de la Santé Animale, empêché, de remercier et féliciter le Gouvernement Marocain d'avoir accepté d'abriter le présent Séminaire régional sur la communication, et les organisateurs, de l'excellent travail accompli.

Cet excellent travail accompli nous comble de joie, mais ne nous surprend pas. En effet, le Maroc fait partie des 28 pays qui ont créé l'Office International des Epizooties (OIE) le 25 janvier 1924, devenu en 2003 l'Organisation mondiale de la santé animale, tout en gardant le sigle « OIE ».

**Excellence Monsieur le Ministre,**

**Excellence Monsieur le Directeur Général,**

**Mesdames, Messieurs,**

Monsieur le Directeur Général, dans votre éditorial portant sur le thème « Mieux communiquer » de mai 2002, vous avez souligné que l'adage « **bien faire et le faire savoir** »,

prôné depuis des siècles par tous ceux qui travaillent et qui créent, n'a pas pris une ride, malgré la mondialisation, la révolution informatique et l'explosion de la diversité des supports d'information.

Aussi, avez-vous fait remarquer, Monsieur le Directeur Général, que dans un monde où les monopoles disparaissent et où la compétition joue dans tous les domaines, le développement, voire la survie, des entreprises et des organisations repose plus que jamais sur **les deux piliers de cet adage**, à savoir **l'excellence et la communication**.

Toujours dans le même éditorial, vous avez signalé que l'OIE se devait d'investir dans ses capacités à mieux faire connaître ses actions et son utilité pour la communauté internationale, en application des recommandations du plan stratégique. Les services vétérinaires des Membres de l'OIE sont tous conscients de l'impérieuse nécessité de mieux communiquer pour expliquer aux décideurs politiques et à la société civile l'utilité économique et sociale des missions qu'ils réalisent au quotidien.

**Excellence Monsieur le Ministre,**

**Excellence Monsieur le Directeur Général,**

**Mesdames, Messieurs,**

C'est pour satisfaire à la fois les besoins du Siège et des Membres que l'OIE a mis en œuvre une série d'actions concrètes, parmi lesquelles je voudrais citer :

- Le recrutement d'un expert chargé de la communication ;
- Des contacts permanents avec la presse ;
- Une sensibilisation des agents de l'OIE aux méthodes de communication ;
- La réalisation de séminaires régionaux sur la communication.

**Excellence Monsieur le Ministre,**

**Excellence Monsieur le Directeur Général,**

**Mesdames, Messieurs,**

Concernant les Membres africains, deux phénomènes majeurs ont permis de prendre davantage conscience du rôle important que joue la communication dans cette Afrique, dans un contexte de mondialisation :

***1. La menace de la pandémie de l'influenza aviaire hautement pathogène :***

Aucun pays seul ne peut faire face à cette menace et le monde constitue aujourd'hui un village planétaire.

La communication joue un rôle très important dans la prévention de cette menace, car il s'agit de partager l'information pertinente, sans cependant faire paniquer la population. Il s'agit également de poser des actes de communication qui sont de nature à rassurer la population en matière de sécurité sanitaire des aliments.

C'est ainsi que les plans nationaux de contingence de cette maladie comportent la mise en place de cellules de communication, qui se sont regroupées, par exemple, en un réseau de communication pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

En outre, il faut souligner que certaines communautés économiques, par exemple l'UEMOA, se sont dotées d'une stratégie de communication.

## **2. *La recherche de financement des services vétérinaires :***

A cause de leur contribution à la réduction de la pauvreté, à la sécurité alimentaire durable, à la protection de la santé animale et de la sécurité sanitaires des échanges, ainsi qu'à celle du bien-être animal, les services vétérinaires constituent un « bien public mondial », et non un bien marchand.

A l'issue des évaluations PVS et de l'analyse des écarts constatés, des pays ont élaboré des programmes d'investissement pour leur mise en conformité avec les normes de l'OIE, d'où le rôle de la communication pour convaincre les décideurs politiques et les bailleurs de fonds d'allouer une part importante des ressources publiques et d'investir dans les services vétérinaires.

Le niveau des ressources allouées à l'agriculture est faible, et celui alloué à l'élevage est particulièrement faible.

Ainsi, le Sommet de la FAO à Maputo (Mozambique) en 2003 avait demandé aux Etats africains d'allouer 10% des budgets nationaux à l'agriculture.

Les efforts de communication au niveau du Parlement de certains pays d'élevage ont permis de stipuler dans la loi des finances que 30% des ressources, sur budget national allouées à l'agriculture, soient accordés à l'élevage.

Il faut utiliser des arguments qui résistent à l'analyse, car l'élevage n'est pas comme le riz que l'on sème et que l'on peut récolter 04 mois après, où l'on peut passer d'un rendement de 02 tonnes à l'hectare à un rendement de 08 tonnes à l'hectare, par la magie de la maîtrise de l'eau grâce aux grands aménagements et à l'utilisation d'intrants.

Un argument que nous pouvons aisément utiliser est le taux de mortalité, par exemple des veaux, qui peut atteindre 20% dans des pays d'élevage du sahel. Une baisse d'un point de ce taux, pourrait représenter un gain de 15 milliards de FCFA.

Nous avons d'autres arguments qui peuvent nous aider à convaincre nos décideurs politiques d'investir massivement dans des programmes de mise en conformité des services vétérinaires. Il s'agit des lourds tributs payés aux maladies prioritaires (PPCB, Rage, PPR, FVR, etc), de la sécurité sanitaire des échanges d'animaux ou produits d'origine animale, du potentiel zoonotique des maladies émergentes.

Enfin, c'est le lieu de souligner le rôle que pourraient jouer les Communautés Economiques Régionales par l'élaboration de plan stratégique relatif au renforcement des capacités des services vétérinaires.

**Excellence Monsieur le Ministre,**

**Excellence Monsieur le Directeur Général,**

**Mesdames, Messieurs,**

En vous remerciant de votre aimable attention, je souhaite, au nom du Représentant Régional de l'Organisation Mondiale de la Santé Animale, empêché, plein succès aux travaux du Séminaire régional sur la communication.